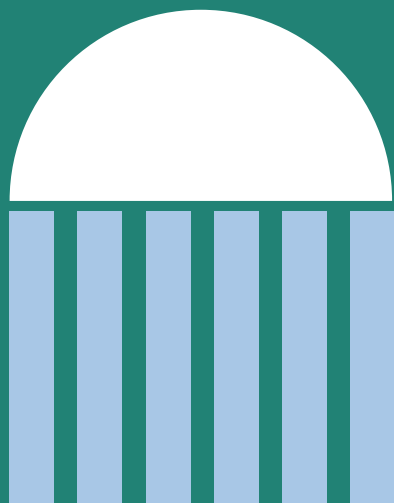


ART TECHNIQUE ET CIVILISATION



# LE TYMPAN DE L'ABBATIALE SAINTE FOY DE CONQUES



CLAIRE EYRAUD





# LE TYMPAN DE L'ABBATIALE SAINTE FOY DE CONQUES


Claire Eyraud - Mémoire de recherche en design- Mars 2017

D.S.A.A Design Graphique  
Lycée Saint Exupéry - Marseille

# SOMMAIRE

- INTRODUCTION / 03
- UNE MÉDIATION ANCESTRALE / 04
- L'HISTOIRE DE L'ABBATIALE DE CONQUES / 06
- UN TRÉSOR DE L'ARCHITECTURE ROMAINE / 07
- CONQUES / 08
- LE TYMPAN DE L'ABBATIALE / 09
- LE TYMPAN DE CONQUES / 10
- UN VÉRITABLE OUTIL DE MÉDIATION / 11
- CONCLUSION / 13
- VISUELS / 16

# INTRODUCTION

A decorative graphic on the right page features three stylized buildings in a light blue color against a dark green background. The buildings are composed of simple geometric shapes: rectangles for the main bodies and triangles for the roofs. The central building is the tallest, flanked by two shorter buildings. The word 'INTRODUCTION' is written in a large, white, sans-serif font, slanted upwards from left to right, across the top of the buildings.

# UNE MÉDIATION ANCESTRALE

La notion de médiation<sup>1</sup> est une pratique ancienne présente dans de nombreuses disciplines. Elle permet de servir d'intermédiaire entre des personnes et/ou des termes.

Nous verrons qu'elle remonte, même si elle n'était pas « nommée » en tant que telle, à de nombreux siècles et que l'Église s'en est emparé pour accompagner la compréhension par le peuple des fondements de la Bible afin de faciliter par la même sa fidélisation à l'institution.

Au moyen-âge, une partie très majoritaire du peuple était illettrée et n'avait donc pas accès à la lecture des écritures saintes. Des moyens ont été mis en place pour soutenir le discours religieux, écrit et oral. Ces derniers passeront tout d'abord par des gravures illustratives dans des livres, des tableaux peints, des fresques, des vitraux dans les lieux saints mais également des sculptures représentatives. Les représentations figuratives permettent, au moyen de l'image de représenter des codes, ou symboles<sup>2</sup> connus par le public et de pouvoir ainsi identifier les scènes religieuses. L'Église représente à elle seule un réel sanctuaire narratif de la Bible. L'abbatiale Sainte Foy est l'exemple d'un édifice emblématique en ce qui concerne la narration religieuse ; le tympan qui orne son portail est également typique dans la figuration de scènes bibliques.

En architecture, le tympan, du grec ancien « tympanon » désigne le « tambour » c'est-à-dire la surface se trouvant sur la paroi d'un fronton. Le plus souvent un tympan est orné ou décoré de sculptures avec de multiples niveaux.

1. Cf. définition dans le livret lexique

2. Par exemple l'agneau représentant le sacrifice demandé par Dieu à Abraham, ainsi que la chaleur, la pureté, l'innocence et la justice.

Il présente un bas relief en façade des églises romanes ou gothiques; les tympanes des portes principales symbolisent les dogmes fondamentaux de la foi chrétienne, comme sur le portail de Conques où est représentée la parousie<sup>3</sup>.

Le choix d'illustrer ce travail de recherche sur les enjeux de la méthodologie de design par une analyse des objectifs poursuivis par l'Église au Moyen-Âge montre l'intemporalité et l'actualité permanente de cette question : quelle appréhension de l'art et par quel public ? Quel objectif pour les pouvoirs, spirituels et temporel de l'Église hier, et les pouvoirs politiques aujourd'hui ?

3. Vient du grec *παρουσία* / *parousía* qui signifie « présence » ; il s'agit en fait de la 2<sup>e</sup> venue du Christ sur terre qui précède le jugement dernier.

# L'HISTOIRE DE L'ABBATIALE DE CONQUES

## UN TRÉSOR DE L'ARCHITECTURE ROMANE

L'abbatiale de Conques se trouve sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle au cœur de l'Aveyron. Conques est une petite ville du Sud de la France. L'origine de son nom «Conques sur Orbiel» vient du mot latin ou occitan «Conca» signifiant coquille, son blason le représente très bien avec 3 coquillages, symbolisant les 3 dépressions de terrains en forme de ces derniers.

Les différents chemins de pèlerinage empruntés au moyen-âge pour se rendre à Saint Jacques de Compostelle étaient parsemés de haltes pour les pèlerins. Ils leur permettaient d'approfondir leur foi au long de leur parcours. L'abbatiale de Conques se trouve sur l'un d'eux : elle est un des trésors de l'architecture médiévale, composée de somptueuses sculptures romanes.

Une abbatiale est un édifice construit pour l'abbaye attenante; elle est en fait l'église de la communauté religieuse. Ce lieu est considéré comme le plus important du monastère, on peut facilement l'identifier grâce à une ou plusieurs tours qui abritent souvent des cloches qui appellent les moines pour les offices. Le monument religieux convoque lui aussi comme la médiation culturelle, le multi sensoriel dans le but de permettre à la population d'acquérir des nouvelles connaissances.

Histoire de l'abbatiale de Conques

## LE TYMPAN DE L'ABBATIALE

La sculpture romane est un réel art didactique, le tympan de Conques en est le parfait exemple pour l'illustrer en temps que support médiatique entre l'Église et le peuple. Effectivement, à cette époque où peu de personnes étaient en capacité de lire les écrits, les représentations devaient faciliter la compréhension des fidèles. L'iconographie présente dans les églises est le reflet du catéchisme<sup>4</sup>. Selon les scènes représentées, comme la scène de la parousie, il peut s'agir également, outre un simple enseignement, de mettre en garde contre tout égarement des règles strictes de la foi chrétienne : le croyant se doit d'être vigilant face au jugement qui l'attend lors du «jugement dernier»<sup>5</sup>.

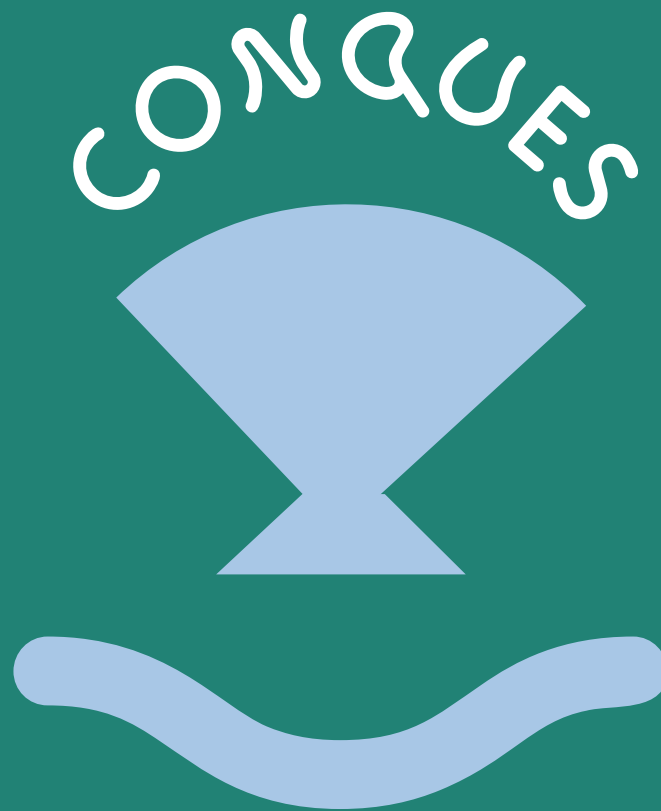
Les bâtisseurs romans trouvaient leurs sources au sein des nombreuses scènes cultuelles, ayant toutes comme but premier une lecture aisée pour tous les fidèles. La notion de temporalité apparaît souvent dans la représentation religieuse permettant ainsi à chacun de se situer dans sa vie. L'ornementation (faune et flore) vient à son tour ramener à la notion de la nature, élément majeur dans la vie de l'homme, dans sa création et dans son développement (Adam et Eve, le paradis terrestre, la terre promise, l'arche de Noé, etc...) L'attachement à la représentation visuelle montre que l'être humain possède un imaginaire autour de certains codes et symboles le ramenant à ce qu'il connaît déjà de sa vie (vécu).

Conques

4. Instruction des doctrines de la foi chrétienne.

5. Le jour du jugement dernier est, selon les religions monothéistes, le jour où se manifestera pour les hommes le jugement de Dieu

sur leurs actes et leurs pensées : certains seront damnés alors que d'autres se retrouveront parmi les justes auprès de Dieu.



# LE TYMPAN

# DE CONQUES

## UN VÉRITABLE OUTIL DE MÉDIATION

Les éléments ci-après viennent expliciter le rôle joué par les représentations religieuses au Moyen-Âge dans la perspective d'accompagner la compréhension de la bible par le croyant illettré. Il s'agit de montrer le rôle éminent de « médiation » de ces supports picturaux ou architecturaux. C'est en ce sens que le tympan de l'Abbatiale de Conques constitue un exemple parfaitement illustratif de cette démarche.

Ces explicitations sont appuyées sur les études de Pierre Séguret; né en Aveyron en 1923, il est le fils d'écrivains occitans. Diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, licencié en droit, il fait une carrière d'ingénieur à la SNCF. Il a consacré une grande partie de sa vie à la valorisation de sa région. A sa retraite, il va étudier pendant 20 ans le tympan de l'Abbatiale de Conques sur lequel il a publié plusieurs ouvrages à partir desquels son fils, a créé un site internet afin de mettre à disposition les résultats de ses études et recherches. Dans le cadre de cette partie dédiée aux arts, techniques et civilisations et en appui sur ce site<sup>6</sup>, peuvent être développés les liens à mettre en évidence entre :

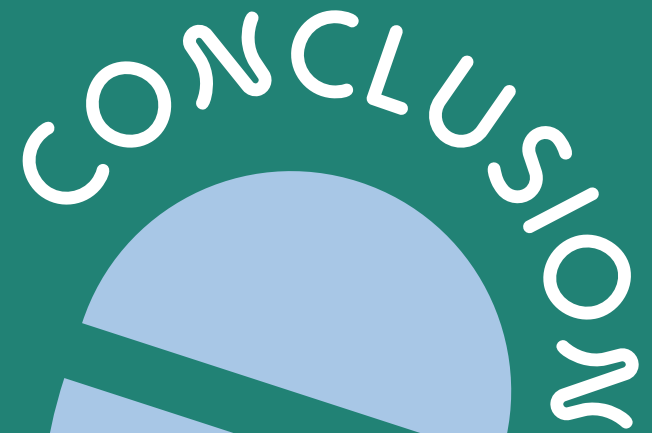
- d'une part, un système de « médiation » développé au Moyen-Âge par l'Église pour accompagner et conforter la foi des croyants (et par la même asseoir son emprise et son pouvoir temporel),
- et d'autre part, les outils développés de nos jours pour améliorer l'accès à l'art contemporain et plus précisément renforcer l'accessibilité pour le(s) public(s)<sup>7</sup>.

Ce ne sont bien entendu, que quelques éléments qui seront retenus à titre d'illustration.

6. <http://www.art-roman-conques.fr/parcours1.html>

7. cf. Livret Fiche de lecture « Art aspect culturel, public et art. »

Le tympan illustrant la parousie (comme précisé plus haut) se lit comme une véritable mise en scène théâtrale. Le jeu des protagonistes était animé par le commentaire oral des moines que l'on imagine donner la parole aux personnages. De ce point de vue le drame liturgique qui s'anime tire ses racines dans la dramaturgie antique (cf. note 3). Dans les deux cas le théâtre est une cérémonie sacrée dont l'enjeu est assez voisin : la destinée tragique des hommes chez les Grecs, le combat du bien contre le mal aboutissant à la question du salut pour la chrétienté.



CONCLUSION



Le rapprochement entre ce mémoire qui expose les enjeux de la méthodologie de design dans le contexte de la médiation culturelle et le tympan de Conques se justifie dans le choix de retrouver la transmission du savoir au moyen de la représentation visuelle dans le but de s'adapter à une compréhension globale.

On peut enfin se demander par ailleurs pour quelle raison les vitraux figuratifs illustrant eux aussi de nombreuses scènes bibliques ont été remplacés par des vitraux contemporains réalisés par l'artiste Pierre Soulage. C'est un artiste peintre et graveur français du 20<sup>e</sup> siècle né dans l'Aveyron. Il est un vrai spécialiste du noir et des effets/jeux de la lumière. Dans une interview<sup>8</sup> Pierre Soulage énonce : «Lorsque j'ai eu quatorze ans, c'est devant l'abbatiale de Conques que j'ai décidé que, seul, l'art m'intéressait dans la vie (...) Conques est le lieu de mes premières émotions artistiques». C'est en 1986 que l'artiste va être sollicité pour réaliser les 104 vitraux de Sainte Foy de Conques.

Ce projet prendra 8 années pour mettre en valeur l'édifice qu'est l'abbatiale. Pierre soulage décide de créer un nouveau matériau permettant la mise en valeur de la variation qu'apporte la lumière naturelle. De façon opposée au passé l'artiste a souhaité prendre le contre pied de l'illustration conventionnellement présente sur les vitraux, pour mettre en valeur la beauté d'un travail architectural et non pour narrer l'histoire religieuse. Effectivement, ne souhaitant pas entrer en concurrence avec la beauté du bâtiment, il décide alors de créer les vitraux pour qu'ils suivent les détails du bâtiment. Les barres métalliques noires viennent alors souligner l'architecture de ce monument.

8. Pierre Soulages et les vitraux de l'Abbatiale de Conques, INA, 15 juin 1994, 11 mn 15 s, <http://fresques.ina.fr/soulares/fiche-media/Soulag00025/pierre-soulares-et-les-vitraux-de-l-abbatiale-de-conques.html>

Dans ce cas précis, l'art contemporain vient se rendre discret pour valoriser ce travail médiéval. Dans ce projet où les vitraux sont contemporains et opposés au système ancien de figuration nous en venons à un autre besoin de médiation autour de son travail pour satisfaire un désir légitime de compréhension.

La religiosité est au centre de la vie des contemporains du Moyen-Âge, la médiation mise en œuvre par l'Eglise vient asseoir son autorité temporelle. L'art contemporain se situe au cœur des politiques publiques de la culture, sa compréhension est devenu un véritable enjeu démocratique, la médiation un outil au service de cet objectif.

Cette courte étude apporte un éclairage au questionnement de ce travail sur la médiation en tant que support de la méthodologie de design : appréhender les difficultés de tout un chacun à accéder à la connaissance, celle de la Bible au Moyen-Âge, celle de l'art contemporain de nos jours.

A chaque époque sa médiation, à chaque public son besoin de médiation.

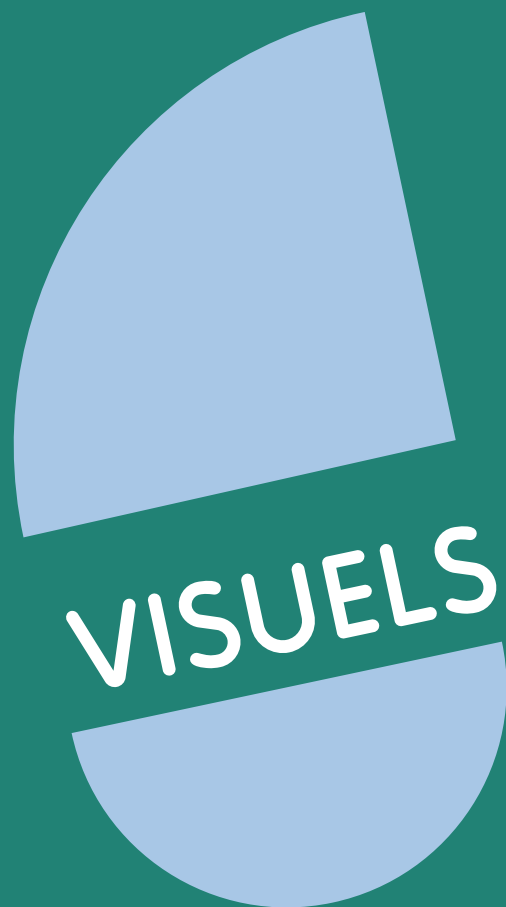


Illustration 2 : Les trois ères du temps

Le tympan représente dans sa globalité la Maison de Dieu.

Cette cité englobe le ciel, (représentant l'éternité), les demeures des élus (l'Église en marche de l'ère chrétienne), le tartare des vivants (l'enfer des vivants dans le tohu bohu de leurs fautes), les limbes (séjour des patriarches et hommes purs d'avant le baptême chrétien), le tartare des morts (l'enfer éclairé par le feu du purgatoire).

Tous ses habitants (anges, saints, élus, défunts, vivants, pêcheurs et démons) sont répartis sur trois registres superposés verticalement correspondant aux trois ères du temps : passé, présent et futur et aux trois étages géographiques : mondes souterrains, terrestres et célestes.



Illustration 3 : le parcours de l'âme du défunt après son jugement

L'âme descend par une trappe jusqu'aux portes de l'enfer

Elle tombe aux pieds du diable : brandissant par dérision en guise de massue une sorte de calice, il enfourne le défunt dans la gueule du monstre qui garde l'entrée du royaume des morts...mais ce n'est pas la seule issue possible, derrière le diable, la cloison qui sépare le sas de l'enfer de la porte des demeures (séjour des justes) n'est pas hermétique : un ange porteur de la miséricorde divine vient sauver une nouvelle âme des griffes du démon. Le diable se retourne, floué, furieux, mais impuissant face à la miséricorde de Dieu.

